

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[120\\_Lettres de membres de l'Académie française : 1834-1871](#)[Item](#)[Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

## Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot

**Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [Collège de France](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Félicitations \(Lettre de\) France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1853-08-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 120 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Seine port, le 28 août 1853, Ernest Legouvé à François Guizot, 1853-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5454>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Seine port (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

---

de votre part, je vous prie de m'en faire part, car j'en serais très content. Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Je suis très occupé en ce moment. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez un moment. Je vous prie de m'embrasser de la part de votre mère. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez un moment. Je vous prie de m'embrasser de la part de votre mère.

Monsieur,

Me permettez vous de joindre mes félicitations à celles de tous vos amis sur le succès de votre fils. Vous avez été très bien heureux tous les deux. C'est comme un lien nouveau qui vient s'ajouter à des liens si étroits, et le double sentiment d'un père qui se retrouve dans son fils, et d'un fils qui retrouve son père en lui-même, doit être certainement une des grandes joies de ce monde. Faites vous surtout, Monsieur, que je félicite et que j'envie; et je suis bien certain, que de tous vos triomphes de

de toute sorte, triomphes d. professeurs,  
triumphes d'orateurs, triomphes d'homme  
d'état, triomphes d'écrivains, aucun ne vous  
a pu atteindre d'une bonheur aussi profond, aussi  
intime, que ce premier succès d. votre fils.  
L'ordonner moi l'interdit aussi dans vos sentiments,  
d'être une sorte d'indiscretion, c'est que  
j'ai resté en partie, comme une joie ou  
comme un regret, ce qui émeut aujourd'hui  
vous et votre famille. Comme Mr. votre  
fils, à 21 ans, j'ai eu le plaisir de  
faire proclamer le nom de mon père à l'Institut,  
et de recevoir ses amis dans mes  
juras; mais mon père n'était plus là, et  
il y a quatre ans, je suis sûr de cela  
le plus légitime espoir de voir son nom  
dignement continué. Locust, moi donc, mérité  
si je suis sorti en vous écrivant, des bornes  
de la félicitation; c'est que ma lettre n'a  
eu que une, mais bien l'impression sincère  
d'un cœur qui comprend et partage votre

joie d'autant  
certaine et  
Madame  
appelle à  
d. madame  
pour vous

22 août 1835

me  
votre  
fond, aussi  
votre fils.  
votre satisfaction  
que  
joie on  
aujourd'hui  
votre  
de  
dans  
la  
en cause  
son  
me, un  
bornes  
un  
l'année  
à la

joie d'autant plus vive que qu'il l'a  
entendu et perdue.

Madame Legoux me prie de la  
rappeler à v. o. souvenir ainsi qu'à celui  
de madame de Witt, et de la joindre à mes  
pour vous offrir l'assurance de  
la sincérité de haute considération  
J. Legoux

22 août 1883, Seine-port, Seine-et-Marne.